

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes**

Band (Jahr): **22 (1896)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

PARAISSANT A LAUSANNE 8 FOIS PAR AN

Administration : Place de la Louve.

(GEORGES BRIDEL & C^{ie} éditeurs.)

Rédaction : Rue Péplinet, 1.

(M. A. VAN MUYPDEN, ing.)

Sommaire : Exposition nationale suisse, Genève 1896. Le pavillon Raoul Pictet, par Adrien Peyrot, architecte. Planche N^o 49. — Exposition nationale suisse, Genève 1896. Les fontaines lumineuses du Parc des Beaux-Arts, par E. Imer-Schneider, ingénieur. — La métallographie microscopique appliquée à la fabrication de rails, par W. Grenier, ingénieur. — Appareil P. Piccard destiné à maintenir la pression constante dans les conduites motrices des turbines. — Canaux de fumée. — Communications diverses. — Liste des membres de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes.

Exposition nationale suisse, Genève 1896.

LE PAVILLON RAOUL PICTET

I. Le Bâtiment¹

par ADRIEN PEYROT, architecte.

Planche N^o 49.

Notre but n'est pas de tenter ici la description du merveilleux ensemble de machines qui constitue l'installation frigorifique du pavillon Raoul Pictet. Le profane qui écrit ces lignes ne manquerait pas de perdre sa route dans ce labyrinthe de tuyaux et de compresseurs; aussi se contentera-t-il de parler de l'aménagement général du bâtiment, laissant aux spécialistes le soin de diriger le lecteur dans l'examen technique de l'entreprise. Rappelons seulement que les principaux résultats scientifiques qu'on a cherché à mettre sous les yeux des visiteurs de l'exposition nationale, en créant ce vaste laboratoire, sont au nombre de trois, savoir :

- 1^o L'obtention des basses températures (jusqu'à 213 degrés au-dessous de zéro).
- 2^o La préparation artificielle de la glace (production de 1000 kilogs à l'heure).
- 3^o La liquéfaction des gaz, y compris celle de l'air atmosphérique.

Il est aisé d'entrevoir que les expériences de notre savant compatriote ouvrent un champ nouveau d'investigations dans le domaine des sciences physiques et naturelles, et que l'emploi des basses températures, qui vient d'être introduit dans l'industrie, nous vaudra des procédés de fabrication inconnus jusqu'à ce jour. De telles recherches marquent une date dans l'histoire de la science, et la légitime fierté avec laquelle Genève s'efforce de garder la tradition de son passé scientifique n'eût pas permis qu'à l'exposition de 1896, le nom et l'œuvre de Raoul Pictet fussent passés sous silence.

Il fallut d'abord s'assurer du précieux concours de nos grands constructeurs de machines, les Sulzer, les Escher-Wyss, les Burckhardt, etc, puis, vers le milieu du mois de décembre 1895,

¹ L'installation frigorifique elle-même fera l'objet d'une seconde note, que M. Sengeisen, préparateur en chef de M. le professeur Raoul Pictet, a bien voulu se charger de rédiger pour le *Bulletin*. (RÉDACTION.)

après une longue incubation, l'association dite du pavillon Raoul Pictet fut définitivement constituée. Quelques mois d'hiver seulement ont dû suffire à l'élaboration de tous les plans et à l'exécution du bâtiment qui porte le nom du maître. La saison, heureusement, fut clémente; la neige, si redoutée des architectes, nous épargna sa visite, et dès le 15 février 1896, grâce à l'habileté des entrepreneurs, MM. Hufschmid et Faron, la *salle des machines* était couverte.

Cette salle, comme on peut le voir sur notre plan, occupe le centre de la construction. A droite, se trouve un *amphithéâtre* de 500 places, destiné aux conférences du professeur, et à gauche, un *bar-restaurant*, sorte de jardin couvert, décoré de portiques en treillages et pourvu d'une fontaine glacée construite par MM. Sulzer frères. Cette fontaine, dont nous donnons ici le plan et la coupe, se compose d'un serpent central à circulation d'ammoniaque sur lequel viennent se congeler une série de jets d'eau partant du centre et de la périphérie du bassin.

La salle des machines, l'amphithéâtre, le bar, ces trois divisions principales du pavillon, sont accusés en façade par des entrées distinctes dans l'avant-corps du bâtiment, avant-corps qui contient également les bureaux de l'administration, le cabinet du professeur, un cabinet de toilette, une pièce servant de dépôt, et enfin un vestibule spécial fermé par une porte cochère, et dans lequel un large plan incliné déverse directement sur des chariots les produits du générateur à glace situé dans la salle des machines. L'opération du chargement de la glace, ingénieusement conçue par MM. Sulzer, a toujours attiré un grand nombre de visiteurs, curieux de voir les moules de tôle sortir ensemble de la cuve réfrigérante, redescendre dans un bain d'eau chaude, puis remonter peu après pour laisser glisser leur contenu jusqu'à l'intérieur des voitures, le tout au moyen d'un treuil électrique sur rails admirablement réglé.

La machinerie tout entière ne pouvait trouver place dans le pavillon, et les engins volumineux comme les condenseurs et les gazomètres ont été relégués hors de la vue du public, dans une cour postérieure où l'on construisit également un grand atelier pour les mécaniciens, la cuisine du restaurant, les offices et d'autres dépendances. Enfin, sur les bords mêmes de